



Israël et Iran : poussée de fièvre



Pour la première fois, des roquettes attribuées à l'Iran ont été tirées vers Israël, qui a riposté (ici, un déploiement de chars israéliens près de la frontière syrienne). Préoccupés, Paris, Berlin et Moscou ont appelé les deux ennemis de la région à se calmer. Page 2

Nicole Klein, la préfète qui rêve de pacifier la Zad

Elle a le cuir solide et un parcours atypique. Nicole Klein, 66 ans, espère le retour au calme dans la Zad de Notre-Dame-des-Landes. Une mission délicate. La préfète de la Loire-Atlantique a contre elle des occupants mais aussi des partisans du projet d'aéroport abandonné.

En dernière page



Les parents de Naomi Musenga demandent justice

Page 4

Calvados

Couacs à répétition avec le permis sur Internet

Page 5

Pont-l'Évêque fête son fromage ce week-end

Page 6

Macron bouscule le repli allemand

Emmanuel Macron a reçu, hier, le Prix Charlemagne, à Aix-la-Chapelle (photo). Le Président en a profité pour inviter à « se battre pour reforger l'Europe ». Et demander à Berlin de renoncer à son rôle d'avare de l'Union.

Page 3



Martin Scorsese tourne pour Netflix

Honoré au festival de Cannes, le réalisateur de *Taxi Driver* termine son nouveau film pour Netflix. *The Irishman*, visible dans un an, renoue avec les histoires de gangsters et Robert de Niro, Al Pacino, Joe Pesci, Harvey Keitel...

En Cultures



Des vignes intensives dans le Midi

Des rendements de 150 hectolitres à l'hectare, on croyait ça oublié depuis les grandes crises du Midi viticole. Pourtant, pour l'export, deux vignobles industriels seront plantés dans l'Aude. Premières vendanges dans trois ans.

Page Terre



Commentaire

par Laurent Marchand

La Syrie comme champ de bataille

Dans une interview à l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel*, dimanche, Emmanuel Macron s'était longuement attardé sur la question iranienne et l'imminence du retrait américain de l'accord sur le nucléaire. Avec une phrase qui avait été remarquée. Avec la fin de l'accord iranien, « nous ouvririons la boîte de Pandore. Il pourrait y avoir une guerre ».

Depuis hier matin, cette crainte est plus fondée que jamais. L'attaque des milices iraniennes présentes en Syrie sur des positions israéliennes, suivie d'une pluie de missiles en retour, vient de faire monter d'un cran le niveau de l'affrontement, et ainsi le risque d'escalade. Le Plateau du Golan, annexé en bonne partie par Israël depuis 1981, est redevenu un champ de bataille pour la première fois depuis la guerre du Kippour, en 1973.

C'est le deuxième volet du dossier iranien, son influence grandissante et agressive dans la région, qui éclate au grand jour. Téhéran joue en Iran, par l'intermédiaire de ses milices guidées par les Gardiens de la Révolution, une partition qui va bien au-delà de la guérilla confuse qui s'était installée avec le chaos syrien. Les bases militaires de ses milices sont, à

l'instar de celles du Hezbollah à la frontière sud du Liban, des bases armées et dirigées contre Israël.

Le calendrier de cette poussée de fièvre est à l'évidence indissociable de la rupture unilatérale de l'accord sur le nucléaire iranien annoncée, mardi, par Donald Trump. Mais il coïncide aussi avec l'inauguration d'une nouvelle phase en Syrie.

Retenue russe

Après les terribles années de guerre civile, celles du fourmillement des groupes djihadistes, des interventions, par milices interposées, de puissances régionales comme l'Arabie saoudite et l'Iran, la scène syrienne était dominée depuis 2015 par le spectre de Daech. C'est lui qui a provoqué la création d'une coalition internationale à laquelle la France participe. C'est lui qui a justifié le soutien apporté par Moscou au régime d'Assad.

Mais la défaite de Daech, en Irak et en Syrie, est désormais actée, et pour la première fois depuis 2013, le régime de Damas n'est plus menacé dans son existence. En partie, et c'est terrible de le constater, grâce à ses attaques à l'arme chimique dans

la zone de la Ghouta orientale, où se trouvait la dernière poche menaçante.

Assad n'est plus agonisant, mais il ne contrôle pas pour autant son territoire, malgré le soutien russe. Et le jeu des ingérences extérieures, qui jusque-là était le plus souvent trouble, est maintenant plus à découvert et c'est bien là le danger. Tout le monde s'essuie les pieds sur le sol syrien. La Russie a désormais pignon sur rue. La Turquie est intervenue militairement en territoire syrien au nom de sa lutte contre les Kurdes. L'Iran n'est plus un sponsor du chaos parmi d'autres, mais prend ses aises.

Un peu trop pour les Israéliens et les Américains, mais apparemment pour les Russes aussi, si l'on en juge par la posture plutôt défilée adoptée hier par Poutine. C'est un signal de retenue important au moment où la question syrienne redevient centrale. Surtout, au moment où l'implication désormais directe de nombreuses puissances augmente le risque d'embrasement. Israël et l'Iran, ennemis jurés depuis l'arrivée des Mollahs à Téhéran en 1979, n'ont plus d'États-tampons pour les séparer. Mais les ruines du démantèlement des États irakien et syrien.

Du 11 au 12 mai 2018

Faites vous plaisir avec une

REMISE DE TAILLE

-20%

SUR L'ARTICLE DE VOTRE CHOIX (1)

Pour en bénéficier, présentez ou demandez votre carte de fidélité (2) à la caisse de votre magasin.

La nature est notre métier

(1) Offre valable une seule fois sur présentation de votre carte de fidélité. Remise immédiate en caisse sur un seul article (ou plusieurs de la même référence) présent(s) en magasin. Hors librairie, matériaux, agricole, élevage, agrofournitures, promotions ou offres spéciales en cours et dans la limite de vente à perte. (2) La carte est payante uniquement lors de l'adhésion (3€).